

Père Bertholet, Jésuite, au très-révérend Père *Bonaventure* de Luxembourg, capucin, en réponse à son libelle intitulé, l'Ancienne Tradition d'Arlon, injustement attaquée etc. Lui aussi était très fâché, comme il résulte du préambule : « Vous voilà donc, mon Révérend Père, vous voilà sur la scène contre l'Histoire du Luxembourg nouvellement imprimée. Vous l'ambitionniez depuis long-tems ; les mouvemens que vous vous êtes donnés, et les discours que vous avez tenus, (l'un et l'autre) étant de ma parfaite connoissance, ne me le persuadent que trop, et je vous félicite d'être parvenu à votre but. Il est vrai que vous n'en attaquez qu'une partie, mais si votre dessein avoit été de réfuter tout l'Ouvrage, quel champ plus ouvert, dites-vous, n'y auriez-vous pas trouvé ? En attendant que vous entriez un jour dans cette carrière, examinons si vous avez réussi dans la partie, comme vous vous vantez de pouvoir réussir dans le tout. » Le Père Bonaventure entendait opposer les opinions de *Bertels* à celles de Bertholet qui se plaît de nouveau à énumérer les étymologies les plus fantaisistes de l'abbé epternacien. Il faut aimer de façon bien étrange la mythologie classique pour recourir à un « verbiage » pareil. Il se moque aussi de la manie de Bertels d'attribuer de magnifiques temples à toutes les localités luxembourgeoises dont il croyait pouvoir dériver les noms de ceux de divinités classiques.

A l'appui de sa thèse sur le sanctuaire de la Lune, le capucin avait cité Bertels, Guichardin, Moréri, un guide de voyage intitulé les Délices des Pays-Bas. (1) En avançant dans son travail, Bertholet devient de plus en plus violent. « En vérité, sont-ce là des Auteurs de mise ? Peuvent-ils donner quelque poids à la preuve d'une Antiquité, que vous faites remonter à plusieurs siècles avant que les Romains ne conquissent les Gaules ? Qui ne sera tenté de rire en vous entendant raisonner ? Et lorsque vous n'avez que de si foibles ressources, comment pouvez-vous vous plaindre avec tant d'amertume, que j'aie traité votre opinion de tradition populaire, qui n'a de fondement que dans une similitude ou jeu de mots. Votre bile s'échauffe même à ces paroles ; vous vous oubliez, et sortant des bornes que la modestie Religieuse vous prescrit, vous vous exclamez plein d'enthousiasme, quelle critique outrée . . . »

Bertholet reproche particulièrement au capucin d'avoir traité de manuscrit fabuleux d'un auteur ignorant les antiquités et n'apportant aucune preuve à ses affirmations, l'œuvre de *Wiltheim*, que son adversaire prétendait avoir lue. L'apologie du pionnier de l'archéologie romaine dans le Luxembourg mérite d'être citée en entier : « Qui est-ce donc enfin cet aveugle ? vous n'aviez garde de le dire, parce que son nom seul seroit votre confusion : Mais je suppléerai à votre défaut, c'est le R. P. Alexandre Wiltheim, génie de premier ordre, habile Antiquaire, Mythologue savant, que les Bollandistes ont comblé d'éloges, que les Mabillon et es Montfaucon ont consulté, et que tous les Ecrivains qui

1) Sur ce dernier ouvrage, voir l'étude publiée par M. De Grootte dans le tome XXVI de la Revue belge de philologie et d'histoire.